

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# Le Canard

*Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré*

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

RÉDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 139 Rue Ste-Elisabeth



## LE HACHIS IMPERIAL

LAURIER. — Mes compatriotes n'en sont pas fous ; mais avec du poivre et du sel, comme moi, il leur en faudra manger.

Pour les Rhumes obstinés, le Croup, l'Asthme, la Grippe, etc., etc., donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epicerias.

## Les demoiselles de magasins

Vendant la soie ou la dentelle,  
Gentils bibelots féminins  
Que les petites qu'on appelle  
Demoiselles de magasins !...

Elles ont l'unique élégance  
Faites de tout, faites de rien,  
Que ne donne pas l'opulence :  
Le petit chic parisien !

Sans tra-la-la de couleur claire,  
Elles ont, sans savoir pourquoi,  
Ce qu'ils n'ont pas en Angleterre...  
Ce coquin je ne sais quoi !

Dans leurs fourreaux de laine noire,  
Pas un instant n'ont l'air gêné,  
A leur tournure on pourrait croire  
Que leur papa fut détroué !

Car si cet étui qui les cache  
N'a rien des falbalas des Cours,  
Elles ont gardé du panache,  
Du panache de leur beaux jours

Et combien de fois la bourgeoise  
Au goût criard et saugrenu,  
Qui d'un air méprisant les toise  
De son trône de parvenu,

N'a pas sous le jais de sa chasse,  
Du bout de son soulier étroit  
A son plumet, autant de grâce  
Qu'elles ont dans leur petit doigt.

Toujours aimables, avenantes,  
Qui dira ce que leurs comptoirs  
Devant de grincheuses clientes  
Ont vu retourner de tiroirs !

Qui sait quel poids de marchandise  
— Colis, boîte, paquet, ballot...  
Elles sortent pour qu'on leur dise :  
"Vous n'avez pas ce qu'il me faut !..."

Pour que quelque vieille à bécoteries,  
En réponse à leur boniment,  
Dise devant deux cents articles :  
"Vous n'avez pas d'assortiment..."

Pour qu'une dame à l'air aimable  
Dise, au moment de faire un choix,  
Quand la boutique est sur la table :  
"Ce sera pour une autre fois..."

Ou pour qu'une autre qui dérange  
Pendant une heure un bataillon  
Dise à la fin : "Oui ça m'arrange...  
Je vais prendre... un échantillon

Or voici que nos philanthropes,  
Qui portaient vraisemblablement  
Jusqu'ici des lorgnons de myopes,  
Viennent de songer que, vraiment,

Des femmes passant leurs journées  
A trimer du matin au soir,  
Seraient rudement étonnées  
Si l'on les priaient de s'asseoir !

Pourquoi diable ! entre deux clientes,  
Dirent-ils, restez-vous debout ?  
Ce sont des heures fatigantes :  
Vous avez un drôle de goût !

Allons ! allons ! prenez vos aises !  
C'est de l'hygiène au surplus !...  
— Que l'hygiène offre des chaises  
Et nous nous assolerons dessus,

Répondirent avec logique  
Les vendeuses de magasin,  
Nous n'avons pas à la boutique  
Les genoux de notre cousin !

C'est pourquoi le sacré collègue  
De nos députés, sans surseoir  
Va décorer s'il faut un siège  
Quand on a besoin de s'asseoir...

Bientôt, grâce à leur entremise,  
Ils auront, nos petits trottins,  
Une situation... assise,  
Fanteuils, tabourets, strapontins...

Car, avec un peu de mémoire  
Et de la bonne volonté,  
Il a reconnu son histoire  
Dans la leur, ce cher député !

Dans la boutique électorale  
Il a fait prendre aux électeurs  
Sa camelote libérale,  
Ses articles conservateurs.

On l'a pu voir à la tribune  
Faire son boniment debout :  
Il a promis jusqu'à la lune...  
Mais, au moins, lui savait qu'au bout,

Au bout de son petit manège,  
Près de ses copains souriants,  
Il s'asseoirait dans un bon siège  
En attendant d'autres clients !

## Une sage petite femme

Elle.— Mon cher, il y a un monsieur  
qui attend au salon. Il désire vous parler.

Lui.— Le connais-tu ?

Elle.— Oh ! pardonne-moi, mon  
vieux, mais je suis si inquiète de  
voir ton rhume s'aggraver, et puis  
tu prends si peu soin de toi.

Si j'allais te perdre mon chéri.  
(Elle fondit en larmes et se jeta dans  
les bras de son mari.)

Lui.— Viens, ma chère, mon adorée,  
sois tranquille, on ne meurt pas d'un  
rhume. Pour te calmer, fais entrer  
le docteur, qui est-il ? Le docteur  
Polette, n'est-ce pas ?

Elle.— Ce n'est pas un docteur.  
C'est... c'est... un agent d'assurances !

## CAISSE NATIONALE D'ECONOMIE

Habituez vos enfants à mettre un sou  
par jour de côté et faites les s'inscrire  
eux-mêmes à cette société qui compte  
déjà plus 3000 membres.

Demandez tous renseignements additionnels  
en écrivant ou en venant vous  
même au bureau central ARTHUR  
GAGNON, Sec. Trés. Monument National,  
Montréal.

**VOTRE RHUME OBSTINE**  
sera certainement guéri par  
l'emploi du Sirop et des Bonbons de Pin Parfume.

## Aux Correspondants

George, Québec.— L'histoire du  
chien rapportant le caleton de son  
maître a déjà paru dans le CANARD.  
La scène s'était passée à L'Assomption  
et la victime de l'aventure était  
un entrepreneur de Montréal. Il s'en  
rappellera toujours.

X. Y. Z, Louiseville.— Nous avons  
lu votre lettre, mais la farce n'y  
était pas. Le vieux garçon qui a vu  
sa femme dans un rêve, pardon, dans  
un magasin peut donc dormir tranquille.  
Il échappe au sarcasme de  
son rival probablement.

Chacun sa place, Montréal.— Vous  
pensez que les magistrats qui ont  
presque un culte pour le fouet feraient  
mieux de se mettre charretiers ;  
c'est aussi notre avis.

P'tit Joe, Montréal.— Votre correspondance  
est trop personnelle pour  
trouver place dans les colonnes du  
CANARD.

Albert, Hochelaga.— Trente fouille-  
lets pour nous dire qu'une certaine  
vieille fille trouve les hommes peu  
galants, c'est trop. Il vous en aurait  
fallu vingt-neuf fois moins pour vous  
réjouir de savoir que son cœur n'est  
pas encore fermé à l'amour et pour  
en donner avis aux vieux garçons.

Allons, M. Albert, pratiquez un  
peu la charité.

Jules, St-Jean, P. Q.— Ainsi pensent  
tous les amoureux éconduits. Ne  
dites pas de mal de Mlle M... et soyez  
moins naïf à l'avenir. Ne dites pas  
aux autres que vous arrêtez vos  
promenades en voiture et les cadeaux  
que vous avez faits à cette jeune fille,  
vous feriez rire de vous.

## Cures Weak Men Free

Assure la Santé et le Bonheur.

Comment tout homme peut se guérir après avoir  
souffert des années de faiblesse sexuelle, omni-  
pote ce, varicelle, etc., et donner aux organes  
faibles leur vigueur première. Envoyez seulement  
votre nom et votre adresse au Dr. W. Knapp,  
2143 Hull St., Detroit, Michigan, et il vous  
envoiera gratis la recette et tous les renseignements  
qui vous permettront de vous guérir vous-même.  
C'est certainement une offre généreuse et  
voici des extraits de lettres que le docteur reçoit  
tous les jours :

On en monsieur.— Me. sincères remerciements  
pour votre remède reçu récemment. J'en ai fait  
l'expérience et les bienfaits ont été extraordinaires.  
Il m'a complètement guéri. Je suis aussi  
vigoureux que quand j'étais garçon, et vous pouvez  
croire comme je suis heureux !

Cher monsieur.— Votre médicament est merveilleux.  
Les résultats sont exactement ceux que  
j'avais besoin. La force, la vie, qui me sont  
revenues et je suis entièrement satisfait.

Cher monsieur.— J'ai reçu votre recette et  
n'ai eu aucune misère à en faire usage. Au bout  
de quelques jours, je pourrais dire que c'est merveilleux  
pour les hommes faibles. Ma force, ma  
vigueur ont beaucoup augmenté.

Les correspondances sont strictement confidentielles  
et expédiées sous enveloppe scellée. La  
recette est gratuite et tout homme la devrait avoir.  
Quand vous écrivez, ne manquez pas de mentionner  
LE CANARD.

## PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez votre  
guide des brevets pour savoir comment  
obtenir les brevets. Informations fournies  
gratuitement. W. A. HARRIS & W. A. HARRIS, Experts.  
Bureaux : { Edifice New York Life, Montréal.  
{ et Atlantic Build., Washington, D. C.

## ...LA... SOCIETE NATIONALE DE SCULPTURE

Au Capital Actions de \$50,000

La prochaine distribution d'ouvrages d'art se  
fera à Québec, Mercredi, 18 Avril 1900.

1 Lot de.....	\$10,000
1 " ".....	4,000
1 " ".....	2,000
1 " ".....	1,000
2 " ".....	600
5 " ".....	200
25 " ".....	60
66 " ".....	25
100 " ".....	10
200 " ".....	5
300 " ".....	12
500 " ".....	5

### LOTS APPROXIMATIFS

100 Lots de.....	\$ 30
100 " ".....	12
100 " ".....	5

### LOTS TERMINATIFS

999 Lots de.....	\$ 4
999 " ".....	1

3,500 Lots valant.....\$49,742

Prix du billet, 25c, 50c, et \$1.00.  
En vente partout.

**EN VENTE PARTOUT**  
N.B. On demande des  
Agents.

Ecrire au CANARD.

## LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

EN VENTE à la Librairie Fauchille  
l'Almanach Hachette et du Drapeau  
50 cents ; aussi les Almanachs des  
Calendriers, des Gasconades, du Magicien  
des Salons, de la Bonne Cuisine, de  
la Cuisinière, de la Politesse française,  
du Savoir Vivre, des Jeux de Société, de  
la Bonne Aventure, du Charivari, de  
l'Oracle des Dames, Lunatique, du  
Voleur, du Bon Catholique, des Saints  
Cours de Jésus, Marie, et enfin l'Année  
Illustrée qui contient 100 gravures, prix  
de chacun 15 cents, par la poste 16 cents.



Faites Usage

...DES...

## BROSSES D'EDDY

50 YEARS' EXPERIENCE

# PATENTS

TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may  
quickly ascertain our opinion free whether an  
invention is probably patentable. Communica-  
tions strictly confidential. Handbook on Patents  
sent free. Oldest agency for securing patents.  
Patents taken through Blunn & Co. receive  
special notice, without charge, in the  
**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest cir-  
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a  
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York, N. Y.  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par la Cie du Journal LE CANARD  
139 rue Ste-Elizabeth, Montréal.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) 50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute correspondance, ou envoi d'argent, timbres, etc.,

LE CANARD,  
Montréal, Canada

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 31 MARS 1900



**LA GUERRE**

Les dépêches de source anglaise annoncent la fin de la guerre. Elles rapportent en même temps que nos Canadiens ont une envie de se battre qui tire les larmes. Jamais nous oserions que Kruger sera assez peigné pour ne pas leur donner une petite chance de prouver leur affection pour Notre Très Gracieuse Majesté.

A propos, après avoir visité l'Irlande, présenté le shamrock aux Irlandais, on dit que la Reine viendra au Canada, le 24 juin prochain, et chantera au Monument National "Vive la Canadienne!"

Après cela, si les Canayens ne se font pas tuer jusqu'au dernier pour la défense de l'Empire, ce sont des sans-cœurs.

Notre premier ministre a fait un magnifique discours qui lui a valu les compliments de l'homme aux mines de diamants.

C'est drôle, notre maire n'a encore rien reçu. Il a pourtant donné assez de preuves de sa loyauté. Il faut espérer qu'il ne perd rien pour attendre. Son ami Tarte va sans doute penser à lui durant son séjour à Londres. La conduite de M. Préfontaine mérite une récompense, ne serait-ce que l'autographe de Chamberlain. Son passé lui fait peut-être tort un peu, il était si Canayen. Mais les Anglais ne sont pas rancuniers, il lui pardonneront cette petite fredaine.

Un pharmacien de Montréal passe pour vendre un excellent onguent. Le prix est de 25 cents la boîte. L'autre jour, un pauvre homme lui en demande une boîte au prix coûtant, ce à quoi il consentit. Le client prit alors la boîte, déposa 5 cents sur le comptoir et sortit à la course.

Le pharmacien ne put le rattraper, mais il lui cria :

—Dites donc, je fais encore 5 cents de bénéfice sur vous.

**Un tacticien**

Comme de raison, on cause de la guerre. On critique les mouvements des généraux.

—O'est Buller qui est à blâmer, dit le plombier. Pourquoi n'a-t-il pas marché droit sur eux et ne les-a-t-il pas écrasés ?

—C'est la faute de White, réplique le boulanger. Il aurait dû attaquer par derrière.

—Dans mon opinion, ajoute sagement le tailleur, tout le monde est à blâmer.

—Bah! Que connaissez-vous en fait de guerre, demande un bonhomme à demi caché dans un coin. Laissez donc ces questions à des hommes comme Roberts, Kitchener et moi.

—Vous! crièrent les autres

—Certainement. Roberts et Kitchener sont des tacticiens et moi aussi, la preuve c'est que j'ai eu trois femmes, que j'ai été percepteur des taxes pendant dix ans et que je suis encore en vie.

**LE PREMIER SOU**

On rapporte que Louis XIV se promenait dans les rues de Paris pour s'assurer qu'elles étaient propres. Si notre maire faisait un petit tour dans les rues de Montréal avec la même intention, quel service il rendrait aux citoyens. Mais ni lui ni le président de la volerie ne voudraient tenter une aussi audacieuse promenade. Ils seraient impitoyablement dévorés par les microbes.

Pauvres nous autres! Les citoyens n'ont qu'un moyen de faire nettoyer les rues et d'échapper aux épidémies qui les menacent, jeunes et vieux, veufs ou mariés, garçons ou filles, instruits ou ignorants, rouges ou bleus, absthèmes ou ivrognes, sages ou dissolpés, c'est de fonder la société d'un sou.

Les recettes seront mises en banque —il n'est pas absolument nécessaire que ce soit la banque Ville-Marie — et chaque printemps on aura l'argent nécessaire pour faire un brin de toilette à nos rues fangeuses.

Comment se fait-il que le parti de la réforme n'ait pas encore pensé à cela? O'est si simple, si réalisable. Ce serait si utile et surtout si populaire. Nous ne concevons pas, franchement, que nos représentants, choisis parmi les hommes les plus éclairés et les mieux intentionnés, n'aient pas fait cette découverte avant l'humble CANARD.

Pourvu maintenant que l'orgueil ne les empêche pas de mettre en pratique ce projet auquel la population de Montréal devra son salut.

LE CANARD leur abandonne toute l'initiative, ne réclame aucun mérite. En faisant cette suggestion, il n'a eu qu'un but, celui d'être utile à ses lecteurs; et pour prouver sa sincérité il met tout de suite le premier-sou.

**ECONOMIE**

Le BAUME RHUMAL ne coûte pas cher il produit un bien incalculable.

**Longueuil**

O'est bien simple, c'est éccourant, notre comédie. Longueuillois ne vaut pas un sou, car toujours du nouveau, pardon... c'est toujours la même old story, toujours motion pour examiner sérieusement un projet et motion pour le caler. Je suis après préparer mes armes et dans quelques semaines il y aura du nouveau. Moi, je suis pas un peureux comme votre ancien correspondant Robert de Longueuil. Tu vas voir, mon cher CANARD, que j'vas les plomber nos p'tits cochons, et ce n'est pas du charbon, du bois, des chandelles, des commis-voyageurs qui m'arrêteront. Le maire, lui, est drette; c'est pas pour le licher que je die ça, non. J'suis pas un richeux, mais c'est pas mal tenant d'voir manger un homme comme ça. Y en a un qui a dit que Longueuil n'avait pas de tête. Eh bien, celui-là a menti.

Le nouveau président des finances a assez peur de perdre son comité qu'il en tremble. Voici une chose que je dis et que je vas tenir. Si quelques-uns de ces messieurs continuent à parler le français d'une façon aussi atroce, je jure qu'il y aura un sténographe dans la salle pour prendre les passages les plus saillants de leurs discours. Je ne crois pas que la loi puisse empêcher ça.

**LE BUREAU DU CONSEIL**

Note de la Rédaction. -- Richard Oœur de Lion étant disparu tout comme L'Écriture de Baptiste, LE CANARD s'est assuré les services d'un nouveau collaborateur qui tiendra ses lecteurs de Longueuil au courant de ce qui se passe. M. Isaac Rivet signera du pseudonyme *Le Bourreau du Conseil*. Nous espérons qu'il ne sera pas trop dur pour les édiles de notre voisine d'en face.

**Un campagnard malin**

Deux fumeurs de cigares voyageaient à la campagne. La nuit était fraîche et ils avaient mis de la paille dans le fond de leur carriole. Quelques étincelles, sans doute, tombèrent sur la paille, qui fut bientôt en feu.

Obligés de descendre au plus vite, nos deux voyageurs eurent une peine extrême à éteindre le feu.

Un bon paysan, qui venait derrière eux s'arrêta alors :

—Il y a longtemps, dit-il, aux fumeurs, que je voyais que le feu était à votre carriole.

—Pourquoi donc ne nous avez-ils pas dit l'un d'eux avec-humeur.

—Pourquoi? Dame! Il y a aujourd'hui tant de nouvelles inventions que je croyais que votre carriole allait à la vapeur.

**UN BEAU TEINT**

vous sera assuré par l'usage constant du Savon de Pin Parfumé.



**HOMMES JEUNES OU VIEUX**  
qui souffrent d'insomnie, de douleurs dans le dos, de débilité nerveuse, de pertes d'impotence, de varicocèle ou de faiblesse générale, vous pouvez maintenant obtenir une guérison prompte et permanente.  
Nous sommes certains que le REMÈDE DU VIEUX DOCTEUR GORDON vous rendra la force, la santé et la vigueur, et afin de le prouver, nous vous enverrons  
**GRATIS**  
Une boîte de Remèdes valant \$1.00.  
Avec ces remèdes, nous enverrons notre livre qui traite des maladies particulières à l'homme donnant une description des organes spéciaux. Nous enverrons cette boîte de remèdes, le livre et les directions nécessaires pour vous guérir, sur réception de 25 cents pour payer les frais de port. La confiance parfaite que nous avons dans notre traitement nous encourage à faire cette offre libérale. Ne laissez pas passer cette occasion de recouvrer la santé et le bonheur.  
**THE QUEEN MEDICINE CO.**  
P. O. Box N 947 Montréal.

**OFFRE AVANTAGEUSE**

**AU PUBLIC D'EN PROFITER**

On peut acheter en ce moment à des prix exceptionnellement réduits toutes sortes d'Articles de Bijouteries :

**Anneaux de fiançailles - Montres d'or et d'argent.**

Argentierie pour cadeaux de noces, Epinglettes, Pendants d'oreilles, etc.

—CHEZ—

**J. M. Grothé**  
**Bijoutier**

**1879 Rue Sainte-Catherine**  
(Près du Théâtre Français.)

La raison de cette réduction de prix est due au règlement avantageux qu'a fait M. GROTHÉ, avec les compagnies d'assurance, après l'incendie qui a détruit le Théâtre Français et causé de grands dommages à son magasin.

Ne laissez pas échapper une aussi belle occasion d'acheter à bon marché.

**Sirop d'Anis Gauvin**

**LE MEILLEUR SIROP CALMANTE POUR LES ENFANTS**

A LA PHARMACIE

**J. E. GAUVIN,**

**1286 Rue Ste-Catherine**  
COIN MAISONNEUVE.

**Belles Marchandises**

POUR LE

**PRINTEMPS ET L'ÉTÉ**

CONSTANT EN

**Chemises Blanches et de Couleurs**

**CORPS et CALEÇONS, GANTS DE KID, COLS, CRAVATES, Etc.**

Chemises faites sur commande.

**1545 Rue Ste-Catherine**  
**J. A. DELISLE**

# COUAC

Les membres de la commission de la voirie ont donné à conjuguer à leur président le verbe : *bouder*.

Un bouc s'est rué sur un enfant dans le Griffintown et l'a fort maltraité. On ignore le motif qui a poussé l'intelligent animal à commettre ce forfait.

Les clubs politiques ouvriers s'agitent, les élections sont proches et les candidats se sentent mal à l'aise. C'est qu'ils n'ont pas encore oublié la note de la dernière campagne : *Put up ou shut up!*

Sir Wilfrid Laurier vient encore de faire une promesse. Quand donc entendrons-nous dire qu'il a tenu une promesse ? Les ouvriers seront peut-être assez heureux pour provoquer cet événement.

Les électeurs de Maisonneuve viennent de se choisir trois nouveaux échevins pour remplacer ceux qui avaient perdu leur confiance. Espérons qu'ils n'auront pas à se dire dans quelque temps comme les contribuables de Montréal : "Plus ça change, plus c'est la même chose."

Les gens de la campagne avaient coutume de s'apitoyer sur le sort des habitants des villes qui sont obligés de boire l'eau des lacs et des rivières. Petit à petit, ces derniers se sont ravivés et aujourd'hui on tue aisément les microbes avec le *Royal Lochnagar Scotch Whiskey*, boisson favorite de tout le monde.

Une baisse alarmante s'est produite dans le réservoir de l'aqueduc, lundi dernier. M. Laforest ne savait comment expliquer ce phénomène, quand il a appris qu'un sport bien connu avait célébré l'anniversaire de sa naissance la veille. Comme il y avait plusieurs échevins présents à la fête, les grands journaux ont décidé de faire silence sur l'incident.

La gloire de Québec a encore une fois été menacée de la concurrence de Montréal. Certains échevins avaient sérieusement formé le projet de faire embaumer les bancs de neige sur la rue St-Denis dont le nom aurait été changé en celui de rue des Ramparts, afin d'attirer les Américains durant l'hiver.

### NE REMETTEZ PAS

Quand vous recevez le moindre emballage de la gorge prenez vite une petite cuillère de **BAUME RHUMAL**. Vous vous en trouverez bien.



John Bull a le bras long et la main lourde avec les faibles.

## Le Concours

### LA CLOTURE APPROCHE

Voici une liste des concurrents qui se sont enregistrés jusqu'à ce jour (jeudi 22 mars) : Kruger, Passe-les-Beignes, Joseph Villiers, St-Lambert, Villy (ce monsieur ne peut concourir ayant omis une des conditions), Regrets, Fin-Fin, Georges, Jean-Baptiste, L. George-Henri-Raoul Dubois, TI B.

L'auteur de "Le Masque," W. de G., d'Ottawa, est prié de m'envoyer son nom au long et son adresse.

Jean-Eugène Marsouin aurait-il lâché les Muses et la littérature, par hasard, ou aurait-il une dent contre notre joyeux concours ?

Fin-Fin est prié de me donner son adresse.

Pour finir : Bolessoif, se regardant dans un miroir : C'est la première fois que je m'aperçois que je suis jumeau.

Legris, s'adressant à un bec de gaz : — Hé! dis donc, passe-moi donc ton cigare pour que j'allume.

Pochardin à qui le vent vient d'enlever le chapeau pour le lancer dans le St-Laurent. — V'là ben ma veine. C'est moi qui a soif et c'est mon chapeau qui va à l'eau.

ROBERT DE LONGUEUIL,

P. S. — On demande un collaborateur pour une pièce théâtrale (comédie). M'écrire pour les conditions.

R. DE L.

## LES MYSTERES DE MONTREAL

PAR HECTOR BERTHELOT.

C'est le seul roman canadien réellement comique qui ait été publié. Toutes les scènes se passent à Montréal et dans les environs. Tous les personnages sont des types de la vie réelle, tels que l'on en rencontre tous les jours.

L'auteur a déployé dans ces pages une verve inimitable et chaque chapitre est une scène de mœurs canadienne comme on n'en trouve nulle part ailleurs.

Oléophas, Virginie et leurs compagnons sont des types de Canadiens supérieurement réussis et il est impossible de ne pas se tenir les côtes en lisant les exploits de cette bande qui se livre à des sarabandes effrénées.

Les Mystères de Montréal forment un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, et chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net :  
 La douzaine : 85 cts.  
 Par la malle : 11 cts.  
 " " la douzaine. 95 cts.

Si vous ne pouvez vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts. à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montreal, Canada.

## "ELDORADO"

CAFE-CONCERT FRANCAIS. Genre Parisien. Etablissement unique en son genre à Montréal. 222, 224, 226, RUE CADIEUX

Semaine commençant le 26 Mars 1900

La Nuit du 15 Octobre  
 Comédie Bouffe en un acte.

Mademoiselle Louloute  
 Opérette en un acte.

M. VICTOR MORET  
 Premier comique des Théâtres de Paris.

LES JOURDAN  
 Duettistes excentriques des Concerts de Paris

Mlle MARTHE TREMONT  
 dans son répertoire.

ATTRACTIONS VARIEES

Orchestre de premier ordre.  
 Consommations des premières marques.

Chaque jour, Matinée : 2½ hrs. Soirée : 8 hrs.

Prix d'entrée, saison d'hiver :  
 Admission - 10c.

Loges 25c. Loge entière, \$1.00.  
 Tél. Bell Est 1621.

## James Deslauriers

80 Rue St-Gabriel, Chambre No. 3

AGENT DES  
 CEINTURES et  
 APPAREILS ELECTRIQUES

DU  
 DR GEO. A. SCOTT

LONDRES ET NEW-YORK

## Isidore Crépeau

AGENT D'ASSURANCES

FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.

...ARGENT A PRÊTER...

34 Côte St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 638

## Traitement Privé contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvénient. Quelconque en prenant la CURE DIXON. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons : nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sans pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gérant, J. B. LALIME, 672 rue Saint-Denis, Montréal.

## J. BRUNET

Manufacturier de

MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT

Propriétaire de Carrères de Granit Rouge, Rose et Gris.

Ouvrages de Bâtières et de Climatères, etc., de toutes descriptions, en gros et en détail. Estimations données sur demande.

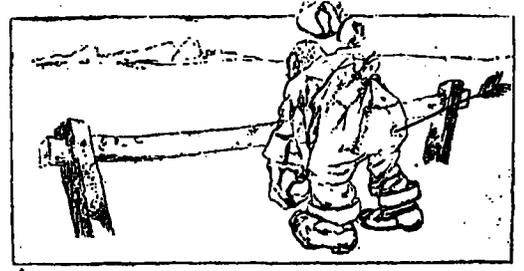
Bureaux et Ateliers :

COTE-DES-NEIGES, Montréal.  
 Tout près de l'entrée principale du Climatère.

TELEPHONE BELL : Up 1400

(Communication gratuite pour Montréal.)

LA FLÈCHE DU PARTHE



— C'est encore sur ce sale clou que je me suis assis.

E finita la comedia

Nos législateurs à Québec sont en vacance. La distribution des prix a eu lieu la semaine dernière. Il y a eu bien des mécontents. On prétend que les maîtres n'ont récompensé que leurs chats

Les Flynn, les Pelletier n'ont rien reçu, tandis que les Petit, les Cotton ont été chargés.

Les représentants de Québec ont eu une promesse de pont qui, malheureusement, ne tardera pas à fondre sous les chauds rayons du soleil du printemps.

Le projet de fermer l'école supérieure, c'est-à-dire, le Conseil Législatif, a échoué. Les jeunes comme les vieux ont voté contre.

Tant mieux !  
Que serions-nous devenus sans la protection de ses sages qui, après tout, ne nous coûtent qu'une cinquantaine de mille piastres par année.

Plus on y songe, plus on trouve l'idée du gouvernement naïve. Croirè que des gens qui ont payé huit ou dix mille dollars pour se pavener quelques heures par année dans un fauteuil de la chambre rouge iront se mettre bénévolement à la porte, c'est faire assurément une erreur de jugement.

POUR RIRE

Premiers jours de bonheur.  
Lui.—Veux-tu que je t'offre une glace ?  
Elle.—Oui, mais avec une armoire autour.

Un buveur était à table, et au dessert on lui offrit du raisin. "Je vous remercie, dit-il en repoussant l'assiette ; je n'ai pas coutume de prendre mon vin en pilule."

Mme Laigrelet.—Songez-vous bien, mon cher ami, que vous n'avez jamais rien fait pour soulager les malheurs d'autrui ?

M. Laigrelet.—Ne vous ai-je donc pas épousé ?

Dites donc, il paraît qu'un tel vous débîne joliment.  
—Cela m'étonne.  
—Pourquoi ?  
Dame ! je ne lui ai rendu aucun service.

Entre amis :  
— En bien ! cette fameuse place, l'as-tu obtenue ?  
— Hélas ! non !... J'étais pourtant bien appuyé !... Mais mon compétiteur l'était encore mieux, l'intrigant !

Sur le boulevard, un camelot annonce le résultat complet des courses.

—Le voilà ! s'écrie mélancoliquement Boireau en retournant ses poches vides.

Boireau et Taupin sont amis intimes.  
—C'est charmant, notre amitié, disait l'un d'eux... Ça n'a qu'un inconvénient. Nous nous prêtons toujours de l'argent l'un à l'autre, en sorte que nous n'avons jamais le sou.

Montmaur était riche mais avare ; il aimait mieux dîner chez les autres que de donner à manger chez lui, et comme il savait assaisonner la conversation de beaucoup de traits piquants : "Fournissez la viande et le pain, je fournirai le sel."

Deux personnes avaient une discussion grammaticale ; l'une prétendait dire : versez-moi à boire, l'autre donnez-moi à boire. Que pensez-vous ? disaient elles à un académicien, jugez-nous. — Vous avez tort tous les deux, car vous devriez dire : menez-nous boire.

—Comment feriez-vous pour demander plaisamment à quelqu'un une prise de tabac ?

— Je lui dirais : "Monsieur, permettez que j'enfonce mes extrémités digitales dans vos cavités tabachiques, pour en extraire une poudre nasale qui dissipe les humeurs aquatiques de mon cerveau marécageux."

On amène à l'hôpital un ouvrier charpentier tombé d'un toit ; il est immobile sur sa civière : sa femme l'accompagne en pleurant. Le docteur de service, examinant le malade dit :

—Il est mort, le pauvre diable. Mais le charpentier de répondre :  
—Pas encore.  
Là-dessus, l'épouse intervint :  
—Fais-toi, Jacob, M. le docteur doit bien savoir ce qu'il dit.

—Moi, dit la marquise de S..., je ne comprends que la valse à deux temps.

—Moi, je ne puis souffrir que celle à trois temps reparti la jolie comtesse de V...

—Il n'y a, croyez-m'en, qu'une valse de vraie, reprit en souriant le prince de N..., le plus aimable des septuagénaires, c'est la valse à vingt... ans !

Sur la devanture d'un restaurant infime, s'étale en grosses lettres l'enseigne suivante : "Au veau d'or."

Un pauvre diable entre et s'installe.

—Que désirez-vous qu'on vous serve ? demande le patron.

—Une tranche de votre veau, soupire le pauvre homme.

Le petit Jean récite sa leçon.  
—Quels sont les éléments ?  
—L'eau, la terre, l'air...  
—Et puis ?  
—Je ne sais plus.  
—Voyons, vous savez bien, celui qui cause tant d'accidents ?  
—Ah ! oui ! les chemins de fer !

Dans un roman pour enfants, au cours de publication dans un journal également pour enfants, cette phrase :

"Hélas ! la pauvre jeune fille s'aperçut, mais trop tard, qu'elle avait réchauffé un "sergent" dans son sein."

Quelles sont les notes les plus malsades de la musique ?  
Un musicien fort.—Ce doivent être les notes les moins d'accord, le si et le ré, car il y a l'ut entre elles.  
—Pas mal : mais il y en a une plus malade encore.  
—C'est le fa bémol, car il vaut mi.

Un coiffeur est en train d'échafauder savamment le chignon d'une de ses clientes sans pouvoir la satisfaire.  
—Ce n'est pas cela, dit-elle ; je trouve que vous ne relevez pas assez mes cheveux.

—Alors Madame veut une coiffure "à l'Empire" ?  
—Mais non, au contraire, je veux une coiffure "allant mieux" !

A la Bourse deux messieurs s'administrent une tripotée en règle.  
—Quel esclandre ! s'écrie un passant.  
—Bah ! fait un loustic, c'est tout au plus une liquidation !

Callino.—On lui demande s'il a un orfèvre.

—Je n'en ai point, répond-il, mais je me sera d'une cruche.

—Ce doit être dur ?

—Non, je mets de la paille dedans.

EXTRAORDINAIRE !

Il ne faut jamais laisser échapper une occasion de faire de l'argent. Et c'est faire de l'argent que d'accepter l'offre de M. Jean M. Grothé, bijoutier, No 1879 rue Ste-Catherine.

Lors de l'incendie du Théâtre Français, il y a quelques semaines, le magnifique magasin de M. Grothé fut aussi gâché par l'eau et la fumée.

Les compagnies d'assurances furent appelées à payer les dommages et l'on fit un règlement des plus avantageux à M. Grothé. Celui-ci peut aujourd'hui offrir des marchandises à des prix excessivement réduits. Nul bijoutier ne saurait lui faire concurrence pour les anneaux d'or, les montres d'or et d'argent les articles d'argenterie pour cadeaux de noces, les diamants, etc.

La réduction de prix est réelle. D'ailleurs, il est facile de s'en assurer en y allant voir. Cela ne coûte absolument rien et vous convaincre de la bonne foi de M. Grothé, bijoutier bien connu de la rue Ste-Catherine et dont le magasin est voisin du Théâtre Français.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes salons et terrasse. Vastes salons, chambre richement meublées. Service de premier classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais Justice.

A quelques pas des bateaux et des garcs et des tram de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier  
JOE RIENDEAU

A VENDRE

Volumes reliés

à \$1.50 chaque

LE VRAI CANARD, Vols. 1, 2, et 3, de 1879 à 1881.

LE CANARD, Vols. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9, de 1877 à 1886.

LE GROGNARD, Vols. 1, 2 et 3, de 1881 à 1884.

S'ADRESSER A  
A. P. PIGEON  
1798 RUE STE-CATHERINE  
MONTREAL

**A VOTRE TOUR, MESSIEURS  
LES ETUDIANTS**

(Apprenez vos Commandements

- I  
A six heures tu te lèveras  
Tous les matins promptement
- II  
A six heures et demie marcheras  
Pour ta santé vitelement
- III  
A sept heures étudieras  
Tous les auteurs sagement
- IV  
A huit heures déjeuneras  
De viande et beurre frugalement
- V  
A huit heures et demie fumeras  
Le bon tabac modérément
- VI  
A neuf heures bureauteras  
Chez tes patrons assidument
- VII  
A l'office copieras  
Factum et le reste lisiblement
- VIII  
A midi reposeras  
Pendant une heure joyeusement
- IX  
Un petit coup avaleras  
Pour t'égayer de temps en temps
- X  
Ton confesseur visiteras  
Pendant l'année pas trop souvent
- XI  
Entre camarades tu te batteras  
Mais que cela n'arrive que rarement

**Correspondances**

Montréal, 21 mars 1900

Le directeur du CANARD voudra bien publier ce qui suit et obliger une lectrice constante :

**POURQUOI ?**

Pourquoi Mlle V. H. dit elle à Darnoc qu'il ne devrait pas donner des conseils aussi sévères aux lectrices du CANARD ? Il a parfaitement raison et moi, jeune fille, je suis de son avis et je conseillerais aux jeunes filles de suivre ses avis.

Pourquoi Mlle V. H. lui dit-elle qu'il ne devrait sortir qu'avec des jeunes filles distinguées ? Elle a raison sans doute, mais sans connaître ce Darnoc je suis certaine qu'il doit agir ainsi s'il est sincère dans ses conseils.

Pourquoi après de tels reproches ose-t-elle le remercier de ses avis ? Enfin pourquoi fait-elle de si "Belles" fantes d'orthographe comme celles-ci par exemple, "conseils pénible et sévère" et "comme la fait," puis "un cœur ne peut-être" et enfin "amis," pris dans le sens féminin. Encore un "pourquoi" s'il vous plaît. Pourquoi cette lectrice essaye-t-elle

de tromper les lecteurs et lectrices du "CANARD" en signant "V. H." qui ne sont pas ses initiales. Elle aurait mieux fait de signer "H. V." Les lecteurs et les lectrices du CANARD seront de mon avis et pardonneront la perte de temps que leur a causé mon petit entretien.

BERTHA SENEGAL

N de la R. — Après cette défense éloquente, M. Darnoc devra admettre que les lectrices du CANARD apprécient ses conseils et aiment à lire ses articles.

**Un tour de force**

Le jeune Calino, digne fils de son père,  
Un jour, avec sa sœur, s'amusaient gentiment  
Quand celle-ci le poussant brusquement,  
Dans un vif accès de colère,  
L'envoya choir non sur son fond,  
Car l'écorchure était au front.  
La Calinette se désole ;  
Le doux idiot la console :  
"Ma petite sœur, tu vois bien  
"Que ce n'est absolument rien."  
Le père accourt au bruit : il voit le sang qui coule.  
Un problème se pose en sa puissante boule :  
"Est-ce accident ? est-ce méfait ?  
"Probablement, mon fils le sait,  
"Interrogeons.— Cette blessure ?  
"— "C'est moi papa, je vous l'assure,"  
"En levant le nez au plafond,  
"Moi qui me suis mordu le front.  
"Ce n'est point ma sœur Calinette,  
"Ce n'est point la Minette,  
"C'est moi." — "Comment, mon cher enfant  
"As-tu fait, n'étant pas plus grand ?  
"— Oh ! papa, pour me mordre à l'aïe,  
"Je suis monté sur une chaise."

**Ce qu'elle demande**

— Vous dites que vous mourrez pour moi, George ?  
— Mourir pour vous mille fois, ma chère.  
— George, vous êtes un grand cœur.  
— Ma bien-aimé, vous ne me connaissez pas encore.  
— Je ne désire pas que vous mourriez pour moi, mais laissez-moi vous dire ce que vous pouvez faire pour me prouver votre affection.  
— Qu'est-ce donc ? Voulez-vous que je cueille des étoiles du firmament ? Voulez-vous...  
— Non, George, non, dit-elle en souriant, je ne veux pas que vous tentiez toutes ces impossibilités. Tout ce que je veux de vous, c'est...  
— Quoi ?  
— De ne plus revenir ici.

**JE VEUX... JE PEUX...**

Voulez-vous tenir votre gorge et vos poumons libres ? Iprenez une dose de BAUME RHUMAL aussitôt que vous y ressentez quelque gêne.

**UNE LETTRE  
SENTIMENTALE**

Il nous est tombée dans les mains la semaine dernière, la lettre d'amour suivante. L'auteur, dont nous faisons le nom, a certainement besoin de donches. Voici :

"Mademoiselle,  
"Quelle prodige du ciel êtes-vous donc, ma très chère demoiselle ? et par quel art connu de vous seul pouvez-vous rassembler dans un cœur, tant de mouvements incompatibles. Ivre et saoul d'amour et de volupté, le mien nage dans la tristesse ; vous avez dû vous en apercevoir samedi, je souffre, je pâlis, je languis et j-meurs de douleur au milieu de la félicité suprême. Quel tourment affreux que d'allier toujours l'amertume au plaisir. Il vaudrait mieux cent fois, n'être que misérable. Que j'étais heureux quand je reçus votre billet et que j'ai souffert quand j'ai tenté en vain de vous aborder. Ouhl mademoiselle D....., le bonheur est court le malheur est long au prix de l'autre, je ne vous décorerai ni les agitations, ni les frémissements, ni les palpitations, ni les battements, ni les pressements, ni les défaillances de mon cœur, que j'ai éprouvés avant d'arriver près de vous. Tantôt je me berçais dans les plus flatteuses idées ; tantôt dans la plus noire mélancolie et tantôt ma sottise timidité me disait de réserver. Enfin après dix minutes d'angoisses et de bonheur, arrivé près de vous trois, j'allais me décider de parler à celle que j'avais tant souhaité de parler un jour que tout d'un coup, je vous vois briser le rang, partir et d'un élan vous aller vous mettre au bord des maisons comme si vous m'eussiez dit : allez vous-en potentat, je ne veux entendre aucun mot de vous. Si vous m'attendiez ce soir et me permettiez de vous redire quelques mots dans votre oreille, vous m'obligeriez beaucoup et je erois que je saurais vous témoigner ma reconnaissance et la sincérité de mes paroles autrement que par des attachements.

Daignez, chère ange adorée de mon cœur, agréer les sentiments de mon amitié, de mon respect, de mon dévouement, de mon amour et ma chevalerie avec lesquels j'ai l'honneur d'être la plus prof nde considération,

Monsieur J. J. E. E. E.,  
Foreman, Paper Box Factory.

P. S. et N. B.—Ecrivez-moi ben longuement et attendez-moi ce soir.  
Dimanche, le 22ème jour d'octobre, en l'an 18 quatre-vingt-dix-neuf.

M. J. J. E. E. E.

Tel que vous voyez, amis lecteurs, c'est dans le haut style. Je vous la donne comme modèle, à vous d'en profiter.

**LA SANTÉ ET LA FORCE**  
vous seront procurés par l'emploi du Célèbre Vin de Pin Parfumé.

**AIRS D'OPERAS,  
Chansonnettes,  
Monologues  
et Chansonniers**

**A vendre au Bureau  
du CANARD**

Par la maille seulement

**AVIS**

- 1o Les morceaux ci-dessous sont envoyés franco sur réception du prix marqué.
- 2o On n'expédie rien contre remboursement.
- 3o Au cas où un morceau demandé serait complètement épuisé, nous le remplacerons par un autre morceau de même valeur et lui ressemblant le plus possible, si la personne qui fait la commande n'a pas, toutefois, désigné cet autre morceau remplaçant.
- 4o Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bons postaux ou mandat d'express. Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada, et des Etats-Unis.
- 5o Toutes commandes remplies par la maille seulement.

Adresses: Le CANARD, Montréal, P. Q.

**CHANSONS NOTEES, petit format,  
10 cts la pièce**

**AIRS D'OPERAS**

- Boocace*  
L'amour c'est le soleil  
Fruillruill fruillruillera
- Carmen*  
L'amour est enfant de Bohême
- Fleur de Thé*  
Buivons encore  
Je suis né dans le Japon
- Gillette de Narbonne*  
Souvenir des jeunes ans  
Le Paradis de la France
- Guillaume Tell*  
Sois immobile  
La Belle Héloïse  
Un mari sage
- La cigale et la fourmi*  
Petit Noël
- La Favorite*  
Romance extraite du duo
- La fille de Tambour-Major*  
Le fruit défendu  
Petit Français
- La Mascotte*  
Ces envoyés du paradis  
Couplets des présages
- La Périchole*  
On sait aimer quand on est Espagnol
- La Princesse des Canaries*  
Mon petit mari chéri
- La timbale d'argent*  
Couplets de la timbale
- Le cœur et la main*  
Chanson du caïque
- Le grand-mogol*  
Chanson du kiri kiribi
- Le jour et la nuit*  
Ce qu'on appelle aimer
- Le Petit Duo*  
L'âge de l'amour
- Le songe d'une nuit d'été*  
Un songe hélas
- Le Trouvère*  
Dieu que ma voix implore
- Les Ocloches de Cornouille*  
La légende des ocloches  
Chanson du cidre  
R'gardez par ci  
Chanson du marquis
- Les dragons de Villars*  
Ne parle pas Rose
- Les mouquetaires de la reine*  
Ah! mesieurs
- Les 28 jours de Cléopâtre*  
Attention! ma petite Coquette

**Pour Rire**

John Bull.—Que pensez-vous de ces cigares? Je les ai achetées à Cuba d'un indigène.

Jonathan.—Je pense qu'il vous a pris pour un Espagnol.

Un employé de chemin de fer mandait à son supérieur: "Dans le dernier accident arrivé à notre station, un seul voyageur a été gravement blessé à la tête. Le médecin espère pourtant que l'amputation ne sera pas nécessaire."

Un paysan, ayant tué d'un coup de hallebarde un chien qui voulait le mordre, fut cité devant le juge qui lui demanda pourquoi il n'avait pas opposé le manche de la hallebarde.—Je l'aurais fait, répondit le paysan, s'il eût voulu me mordre de la queue et non pas des dents.

Le docteur.—Je considère que notre profession est bien mal traitée. Voyez comme le nombre de monuments élevés aux médecins et chirurgiens célèbres est restreint.

Le patient.—Oh! docteur, regardez donc dans notre cimetière.

M. Bizziness.—Pourquoi ne travaillez-vous pas. Pourquoi passer votre temps à mendier?

Le mendiant.—Avez-vous jamais mendié?

M. Bizziness.—Assurément, non.

Le mendiant.—Alors vous ne pouvez pas savoir le travail que c'est.

Mlle Catherine.—Oui, ma chère, nous sommes fiancés depuis longtemps et ce qui m'a toujours empêché de faire le dernier pas, c'est cette malheureuse question qui se présente tout le temps à mon esprit: "M'aimera-t-il quand je vieillirai?"

L'amie.—Sois tranquille, ma chère, tu ne tarderas pas à le savoir maintenant.

—Je ne comprends pas, disait un avocat, que vous demandiez le divorce parce que votre femme jette toutes sortes de choses au chien.

—C'est que, répond le client, avec un œil au beurre noir, chaque fois qu'elle lance quelque chose au chien, c'est moi qu'elle attrappe.

Dialogue entre amis:

—Je te dis que ce garçon s'es conduit d'une façon déplorable.

—Comment! tu lui en veux parce qu'il a mangé l'héritage de son oncle?

—Non pas parce qu'il l'a mangé, mais parce qu'il ne m'a pas invité...



Le magistrat.—On vous accuse de mendier.

Le prévenu.—Je ne mendie pas, Votre Honneur.

Le magistrat.—On vous a vu tendre la main.

Le prévenu.—C'est une vieille habitude que j'ai contractée pendant que j'allais à l'école.

En gare, le conducteur du train, très courtois:

—Pardon, madame, il est interdit de faire monter dans les compartiments de chemins de fer des petits chiens.

La voyageuse, vivement:

—Je le sais, monsieur: mais ce n'est pas un chien: c'est une chienne!...

On plaisantait, l'autre jour, le statuaire L..., dont le nez est rubicond:

—Ce n'est pas en suçant de la glace que votre nez a rougi comme ça.

—Hélas! non...Et cependant, pendant près de deux ans, je n'ai bu que du lait.

—Deux ans?

—Oui, murmura Z..., pendant qu'il tait en nourrice.

Sur le pont d'un bateau:

Le philosophe.—Connaissez-vous l'algèbre?

Le capitaine.—Non.

Le philosophe.—La moitié de votre vie est perdue. Connaissez-vous les mathématiques?

Le capitaine.—Non.

Le philosophe.—Les trois-quarts de votre vie sont perdus.

A ce moment, le bateau va se jeter sur un récif.

Le capitaine.—Dites donc, savez-vous nager?

Le philosophe.—Non.

Le capitaine.—Alors, votre vie entière est perdue.

La tante de Fifi est une demoiselle de trente ans.

L'autre jour, Mlle Fifi va la trouver au salon, où elle cause avec des dames.

L'enfant est toute décoiffée et elle dit:

—Peigne-moi, ma petite tante.

—Comment! te peigner? Mais c'est l'affaire de ta bonne, ma chérie. Je ne suis pas coiffeuse.

—Mais si, puisque tout le monde dit comme ça que tu coiffes Sainte-Catherine.

**POUR TOUTES PLAIES ET BRULURES**

n'avez que du Célèbre Onguent de Pin Parfumé.

Au tribunal, le président au prévenu:

—Vos nom et prénoms?

—Mathurin-Jean-Onésime Plohn.

—Vos qualités?

Le prévenu, attendri:

—J'en ai donc?... Ah! mon président, merci!

Au tribunal correctionnel.

—Etant en état d'ivresse, dit le Président à l'inculpé, vous êtes entré chez le plaignant, que vous avez tort malmené.

—Que voulez vous, mon président? c'est l'excès de bonne éducation chez moi: je ne puis jamais entrer quelque part sans frapper!

DIS-PEP

**Le Verdict**

**L'Argent sera Remis au Dyspeptique**

QUI SE SERA SERVI DU... **DIS-PEP**

durant une semaine — en suivant bien la prescription et qui n'aurait pas trouvé soulagement.

**CONDITION:**

Retournez la boîte avec la balance des Pastilles, et vous recevrez 50 centimes, payable à notre bureau, Bâtisse du New-York Life, Montréal, ou par le retour de la malle.

Venez examiner les nombreux certificats.

En vente chez LYMAN, KNOX & CIE, Rue St-Paul, Montréal, ou envoyé par la malle franco, sur réception de 50 cents, en adressant:

**DIS-PEP CO.,**

Tel. Bell 1409

B. P. Boîte 206, Montréal.

En vente chez tous les Pharmaciens.

DIS-PEP

**INTERNATIONAL REGISTRY CO**

**Assurance contre les Maladies et les Accidents**

\$500 pour \$1 par année et \$6 par semaine pendant 5 sem.

1,500	"	3	"	15	"	10	"
2,500	"	5	"	15	"	15	"

Pour plus amples informations, s'adresser directement, ou par lettre au Bureau Principal, 97 Rue St-Jacques

**J. A. LEBEUF, Gérant,** 97 RUE ST-JACQUES CHAMBRE No. 50

On demande de bons Agents.



PETT. DUG

LA FINE CHAMPAGNE,

LA CHAMPAGNE S. V. S.

"Genuine Cigar." Made in the same factory as the...